

DU MÊME AUTEUR

Charles Baudelaire, un Frère en Idéal (Cardère éditeur)

Chacun brise ce qu'il aime (Librinova)

La Femme Chat – Le Livre du Mystère (Bookelis)

La Femme Chat – Morsures (Bookelis)

Paroles de petits garçons (Bookelis)

Le Livre de Mon Père (Bookelis)

La Bible du Désir (Bookelis)

Vous pouvez me retrouver sur :

www.desmotspourlecrire.com

<http://facebook.com/glockner>

Vous pouvez m'écrire à : fglock@club-internet.fr

La fureur d'aimer

Fabrice Glockner

La fureur d'aimer

ISBN : 979-10-359-5697-4

© FABRICE GLOCKNER

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tout pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu du livre.

A la Femme Solaire

*L'amour véritable n'est ni un
choix ni une liberté.
Il est l'inévitable et la recon-
naissance de l'inévitable.
Le cœur, le cœur surtout n'est
pas libre.
(Albert camus).*

L'attraction

ELLE

**45 ans, profession libérale, 166cm, divorcée.
Provence-Alpes-Côte-D'azur (Bouches du Rhône).**

À quoi je pense ?
Envie d'apprendre à sculpter.

Quel est votre dernier diplôme ?
Diplôme universitaire.

Avez-vous des enfants ?
1 enfant, dont vivant dans mon foyer : 1.

Quelques mots pour décrire mon apparence physique :
Charme, élégance.

Ce qui importe pour moi dans une relation :
La vérité, l'intensité.

Trois choses importantes à mes yeux :
Communication, authenticité, humour.

Ce que mon partenaire doit savoir de moi :
Exigeante, je suis une grande amoureuse.

Description de ma silhouette :

Aucun texte inséré.

Description de moi-même :

Indépendante, sensible, pleine d'humour.

De fort caractère, sur qui on peut compter.

Une journée parfaite, c'est quand ...

J'ai partagé, ri, aimé.

Quand je n'ai rien à faire, je...

Contemple.

Je voudrais pouvoir...

Voler, un vrai rêve !

Un endroit où je me sens vraiment bien :

Dans mon lit, enveloppée du regard de l'homme que j'aime.

Deux choses dont je ne pourrais jamais me séparer :

Il n'est rien dont je ne puisse me séparer.

Je suis allergique...

Aux casse-pieds, aux envahisseurs.

Je m'intéresse à :

Art, photographie, cinéma, poterie, musique.

Les sports que je pratique activement :

Fitness, natation, équitation.

Les vacances que je n'oublierai jamais :
**Petra, le Khazneh, le Wadi Rum, la mer morte, la
JORDANIE.**

Les animaux domestiques qui vivent chez moi :
Chats.

LUI

41 ans, 180 cm, écrivain, divorcé.
Provence-Alpes-Côte-D'azur (Vaucluse).

À quoi je pense ?
Sol lucet omnibus.

Quel est votre dernier diplôme ?
Diplôme universitaire.

Avez-vous des enfants ?
3 enfants, dont vivant dans mon foyer : 0.

Quelques mots pour décrire mon apparence physique :
Classique, une certaine allure, des yeux bleu-vert changeant avec le temps.

Ce qui est important pour moi dans une relation :
Vivre l'exception.
Rester fou de hauteur.

Trois choses importantes à mes yeux :
L'amour, les livres, le tartare accompagné d'un bon vin.

Ce que ma partenaire doit savoir de moi :
Exigeant, je suis prêt à commencer une nouvelle vie dans la liberté, la ferveur et la joie.

Description de ma silhouette :
Normale.

Description de moi-même :
Sensible, plein d'imagination.

Une journée parfaite, c'est quand...
Je dîne avec la femme que j'aime, après avoir laissé mon imagination courir sur le papier.

Quand je n'ai rien à faire, je...
M'ennuie ; mais je préfère travailler, c'est moins ennuyeux que s'ennuyer !

Je voudrais pouvoir...
Vivre de ma plume.

Un endroit où je me sens vraiment bien :
Mon bureau.

Deux choses dont je ne pourrais jamais me séparer :
Mes livres, mon ordinateur.

Je suis allergique à ...
La tartufferie.

Je m'intéresse à :
Littérature, théâtre, art.

Les sports que je pratique activement :
Jogging, tennis de table, tennis.

Les vacances que je n'oublierai jamais :

Une escapade secrète à Cadaques.

Un long périple en Nouvelle-Calédonie.

Un rêve inabouti à Munich.

Les animaux domestiques qui vivent chez moi :

Chats de gouttière que je nourris, qui honorent de temps en temps mon bureau de leurs prunelles mystiques.

Première partie

La conversation

1) L'approche est toujours plus belle que l'arrivée

Le 24 mars

7h47

Objet: Etablir un contact avec photo

Charme, élégance, envie d'apprendre à sculpter...voilà qui est séduisant!

11h26

Re : Etablir un contact avec photo

Merci ! La citation, l'exigence, c'est séduisant aussi !

21h27

Objet : Me faire connaître

Ce qui m'importe aujourd'hui, c'est exister pleinement dans la femme que je suis dans toutes ses dimensions – intellectuelle, sensuelle, spirituelle, ludique. J'ai envie de profiter de ce que j'ai construit : un métier qui me nourrit pleinement, une belle relation avec ma fille de seize ans avec tout ce que cela implique de partage, d'échange d'idées, mais aussi d'autonomie grandissante.

Je ne sais pas trop ce que je fais sur ce site. Peut-être en sommes-nous tous là. Je n'ai à ce jour rencontré personne de cette manière, mais votre description m'a intriguée, puis surprise et pour finir charmée. C'est déjà beaucoup plus que je n'espérais. J'ai aimé le plein d'imagination, le tartare – quasiment un must pour moi !–, l'écriture, et ce que l'on doit savoir de vous, l'exigence. Je suis rejointe.

Raphaëlle

22h01

Objet: Divine surprise!

J'ouvre *Parship* ; un peu désabusé ce soir, un peu dépité, comme souvent ces derniers temps, dans l'intention de vous envoyer un petit message.

Et divine surprise ! à plusieurs titres: vous m'avez déjà écrit, vous aimez le tartare, vous portez un prénom lyrique et caressant.

Je m'apprêtais à écrire qu'une belle sensibilité transparaît sur la photo que vous me dévoilez. Vous possédez un grand charme, *cette manière de s'entendre répondre oui sans avoir posé aucune question claire* ! – désolé, cette belle formule n'est pas de moi, mais de Camus, si mes souvenirs sont exacts.

Je n'ai pour l'instant rencontré personne grâce à *Parship*, malgré quelques contacts virtuels. J'ai renouvelé mon abonnement il y a peu et sans grande conviction, sans exploiter pleinement, loin s'en faut, les possibilités qu'offre ce site. Serez-vous la première ? Que dis-je : la seule, la dernière!

Qui peut dire l'avenir de cet échange fortuit?

Frédéric

Le 25 mars

18h45

Re : Divine surprise !

Je ne connais pas l'avenir mais je compte profiter du plaisir de la découverte. J'ai souri en lisant votre message, l'univers propose de jolis clins d'œil.

Heureuse de constater que ma sensibilité se devine sur cette photo ; je pense que c'est ce que j'aime le plus chez moi.

Et votre plume, elle écrit quoi ? Il me tarde d'en savoir davantage.

Raphaëlle

19h32

Re : Divine surprise !

Décidément, nouveau clin d'œil: j'ouvre *Parship* pour la troisième fois de la journée, presque au désespoir de ne pas avoir de vos nouvelles, prêt à me confondre en excuses si mon précédent message avait été mal interprété, et vous m'avez répondu, et vous m'apparaissez, avec ce merveilleux sourire dont je suis déjà épris. Ouf, me voilà soulagé!

Pour répondre à votre curiosité, ma modeste plume a écrit un roman, une suite de portraits, des nouvelles, des mots d'enfants, des poèmes, une ébauche de journal, mais n'a hélas publié qu'un seul livre, une pièce de théâtre sur Charles Baudelaire, un dialogue imaginaire entre le Parfait Alchimiste du Verbe et un Grand Initié. Autant vous le dire tout de suite, Charles Baudelaire est mon Maître ! Baudelaire qui n'est pas seulement le chantre de la déchéance, des pensées morbides et de la volupté de la douleur, mais aussi et surtout le poète de l'élévation et de la transcendance vouant un culte à l'idéal – de pureté, de vertu, de beauté ! Baudelaire, quasiment ignoré par ses contemporains ; Baudelaire, usé par la vie, l'alcool, la drogue ; Baudelaire, le syphilitique, comparant la femme à une charogne ou estimant que les femmes intelligentes sont destinées aux pédérastes ; Baudelaire, dandy dépravé et poète déshérité, reste à mes yeux la voix la plus mûre, la plus touchante de la poésie française, portée une spiritualité

bouleversante; bref un Frère en Idéal !

Je me suis attelé, il y a peu, à la réécriture d'un autre roman écrit il y a maintenant 4 ans. Tâche immense, mais passionnante...qui avance doucement.

A vous de vous découvrir un peu : que faites-vous dans la vie, où habitez-vous (j'habite Avignon), avez-vous déjà fait des rencontres intéressantes grâce à *Parship* (vous n'êtes pas obligé de répondre, je suis déjà trop curieux, c'est un de mes pêchés, avec l'impatience, mais j'arrive à me corriger).

Dans l'espoir de vous lire avant que les ténèbres ne me gagnent...

Frédéric

20h21

Re : Divine surprise !

J'aime beaucoup votre manière de dire là où vous êtes, dans vos ressentis. Cela autorise tout de suite une proximité et une intimité qui confirment effectivement votre nature sensible. L'impatience n'est pas le moindre de mes écueils. Je me sens étonnamment proche de votre façon de vous exprimer, il y a une familiarité vraiment étrange, qui m'interpelle.

Pour répondre à quelques-unes de vos interrogations, je n'ai rencontré personne sur ce site, suis inscrite depuis peu, deux mois à peine, me connecte rarement, et pour tout vous dire, étais prête à clore mon abonnement, lorsque je suis tombée sur vous, qui m'avez cliqué de l'œil, alors...

J'habite Marseille, je suis psychothérapeute.

Merci pour le merveilleux sourire, le vôtre est très touchant. Pour que vous ne soyez pas surpris, je précise

que j'ai aujourd'hui les cheveux plus courts que sur la photo....ça fait moins *dadame* !

J'espère avoir satisfait votre curiosité, pour ce soir.

Raphaëlle

22h06

Objet: Post tenebras, lux!

Je n'aurais jamais espéré, même dans mes rêves les plus audacieux, une réponse aussi rapide, et si pleine de délicatesse. Et le destin vous envoie, et je vous aime déjà. Merci ! Oui, je ne peux vivre, me sentir vivre pleinement, que si j'aime et me sens aimé. J'ai un besoin impérieux de ce regard intense et démultiplié que seul l'amour permet de porter sur la vie et les êtres. Il me faut vibrer intensément, et vous m'offrez déjà, ne serait-ce que par nos échanges de mails, une nouvelle vitalité. Je ne cesse de regarder votre photo. J'aime ce sourire facétieux, ces yeux rieurs, ce front intelligent. Vous êtes à la fois très féminine, très décidée; bref multiple, bref complexe. Et j'aime les êtres complexes. Quant aux cheveux flottant sur les épaules, cela me plaisait bien. Plus courts, cela doit renforcer votre côté volontaire, et je suis sûr que cela vous convient tout aussi parfaitement.

Oui, je cherche à préciser ce qui me plaît en vous. Peut-être une impression de douceur confiante et d'humeur riieuse, d'écoute attentive et de présence bienveillante, alors qu'à une époque, je recherchais *les beautés à l'œil dur, ciel livide où germe l'ouragan, la douceur qui fascine et le plaisir qui tue*, selon les termes de Charles Baudelaire ; les femmes fatales au sourire énigmatique et fier capables d'incendier mon cœur ; les amours

impossibles, où je me savais vaincu d'avance, tout en étant amoureux de ma propre déchéance, de mes quêtes inachevées, des drames qui se nouaient en moi. Votre sourire met en confiance ; c'est un sourire qu'on a envie de rejoindre, dans lequel on a envie de plonger. Désolé d'être un incorrigible curieux, mais qu'en est-il de votre silhouette, qui n'est pas décrite sur *Parship*?

Pour ma part, inscrit depuis 3 mois sans avoir fait aucune rencontre, je me suis désabonné à 2 reprises et ai finalement remplié, comme ça, pour voir ; et vous êtes arrivée, oserais-je écrire! Merci pour la familiarité, je la ressens à l'identique, c'est déjà inespéré.

Dans l'espoir que vous agrémentiez ma prochaine nuit...

Frédéric

Le 26 mars

19h33

Re : Post tenebras lux !

Je rentre d'une journée chargée et en vous lisant, je trouve étrange, presque surréaliste, de vous écrire, à vous que je ne connais pas et qui pourtant m'êtes familier, et de me laisser charmer par vos messages enflammés. Mon côté terrien, sensuel, ancré dans la matière, se surprend dans cette fantasmagorie. L'effet miroir que vous me renvoyez est très tentant, parce qu'il fait écho à mon besoin d'aimer et d'être aimée, ainsi qu'à mon besoin de romantisme.

Alors, j'ai bien envie d'embarquer, sans savoir pour quelle destination.

Après avoir longtemps cherché écho à mon romantisme auprès des bruns ténébreux, aux faciès émaciés

– un mystère qu'ils possédaient rarement –, je suis plus touchée aujourd'hui par un homme tendre et imaginatif, proche de ses sens et de ses émotions, ce que vous me semblez être.

Quant à ma silhouette, elle est celle d'une vraie femme, avec des formes – ni mince, ni empâtée.

J'aurais plaisir, vraiment, à vous lire à nouveau.

Raphaëlle

23h29

Objet : L'Inespérée

Arrivé il y a peu de Montpellier où j'ai récupéré mes enfants. Pris PV dans la rue, échangé quelques mots désagréables avec mon ex-femme, dîné rapidement au Mac Do ! Enfants couchés (le plus petit dormait déjà dans la voiture), ordi ouvert aussitôt dans l'espoir d'une réponse. Ouf ! vous êtes là, vous ne m'avez pas jugé farfelu, outrancièrement lyrique.

Durant le trajet, je regrettais d'être allé loin, de m'être confié avec trop de fougue, de vous avoir choquée, voire effrayée. J'étais déjà prêt à m'excuser platement, à vous écrire : je crois que je m'enflamme rapidement et bêtement!

Votre réponse favorable m'en dispense, même si, tout comme vous, je m'interroge sur ce rapprochement soudain, sur la grande proximité que je ressens entre nous.

L'Inespérée

*Puissiez-vous incarner l'amoureuse secrète
Que depuis des années j'ai croisée maintes fois,
Ma passion, ma lumière, et ma flamme et ma foi.
Si souvent approchée, vénérée en cachette.*

*Peut-être seulement êtes-vous de passage,
Un tout nouvel amour dont je suis le féal ?
Halo évanescant d'une estampe sans âge
Ou bien fascination d'une femme fatale ?*

*Je ne sais, vive amie, qu'espérer avec vous.
Est-ce un temps absolu ou un présent fortuit ?
Est-ce un monde purifié ou un rêve recuit ?
Je voudrais vous aimer : un projet un peu fou!*

Tomber amoureux, c'est trouver un nouveau relief aux choses, aux êtres, à la vie autour de soi ;c'est s'insérer pleinement dans la réalité, et la découvrir plus riche, plus dense, que nous ne le soupçonnions jusqu'alors. C'est être capable de s'élever vers les autres, et ne plus se sentir englué dans son moi pesant et dans un monde convenu. Même si nous n'en sommes pas encore là, je commence à sentir que j'existe pour quelqu'un, déjà ivre d'un vertige inconnu, et c'est délicieusement bon. Oui, c'est un peu fou !

Encore une question : vous me parlez de beaux ténébreux. Votre cœur est-il absolument libre ? Avez-vous potentiellement ou en pointillé, un homme dans votre vie, ou dans vos rêves secrets ? Je suis, décidément,

bien indiscret, vous n'êtes évidemment pas obligée de me répondre.

Autre question, à laquelle j'aimerais une réponse : à quand notre premier tartare ? Je prie pour que vous ne jugiez pas cette question encore plus déplacée.

Dans l'espoir de vous lire, peut-être un peu avant demain soir...

Frédéric

Le 27 mars

13h40

Re : L'Inespérée

Bonjour,

Merci d'avoir osé !

J'apprécie toutes vos précautions oratoires. C'est vrai que vous êtes lyrique, que vous vous emballez vite ; mais ne vous en faites pas je vous le dirai si je trouve un jour que vous allez trop loin. Pour l'instant, cela me fait juste sourire, et le pire qui puisse nous arriver, c'est d'être très déçus le jour où nous nous rencontrerons. A trop rêver et fantasmer, c'est le risque. Mais étant une incorrigible optimiste, je me dis que peut-être un ravissement peut se produire ; comme l'écrit Jodorowski, *méfiez-vous de ce que vous rêvez, cela peut arriver !!!*

J'avais parlé de bruns ténébreux, ils sont devenus beaux sous votre plume – ce qui n'a pas toujours été le cas ! Pour répondre à votre questionnement, je suis aussi libre que l'on puisse l'être, au plus près de ce que j'ai envie de vivre et de faire de ma vie. C'est pour cette raison que j'ai mis fin à ma dernière relation, il y a peu, presque deux mois aujourd'hui. Mais je ne suis ni hantée par les fantômes du passé, ni nostalgique. Je n'ai

jamais eu de regret quant à mes décisions passées, je les assume. J'aime ma vie aujourd'hui, beaucoup plus qu'auparavant. Il me reste juste de cette dernière histoire quelques traces de colère dont je m'occupe. Et vous, où en êtes vous à ce niveau ? Et au fait, à part tenter de percer dans l'écriture, vous faites quoi à Avignon ? Moi aussi je suis curieuse.

Je ne sais pas quand nous nous régalerons de ce fameux tartare, mais cela arrivera très probablement, non ?

Je vous souhaite une belle journée en compagnie de vos enfants.

Raphaëlle

23h35

Re: L'inespérée

Bonsoir Raphaëlle,

Mille excuses pour cette réponse tardive, mais (après une dernière consultation infructueuse de mon ordi vers midi), je suis allé déjeuner chez ma mère avec les enfants, et suis finalement resté dîner.

Vers 18 heures, je n'ai pas pu résister à la tentation d'aller subrepticement sur l'ordi de mon beau-père pour y découvrir avec bonheur que vous m'aviez répondu. Emotion aussitôt tempérée par la lecture de ce mail dans lequel je vous ai sentie un peu distante, un peu en retrait par rapport à vos précédents messages, éclatant d'une belle spontanéité qui m'avait conduit à me lâcher – peut-être inconsidérément. Vous vous disiez prête à embarquer sans savoir pour quelle destination, et là, vous m'avez donné l'impression de vous rétracter, ou du moins d'être sur la réserve. Mais au fond, je vous

comprends.

Je pense comme vous que ces échanges nous ont conduits à fixer la barre très haut – peut-être une forme contemporaine de bovarysme ! Pourvu que nous puissions être à la hauteur de nos ambitions, de la mesure de ce sentiment naissant, me disais-je ce matin au réveil ! Nous verrons bien, mais comme j'aimerais ne pas seulement vous faire sourire, et comme j'ose croire également au pouvoir des rêves, des rêves performatifs, qui impriment leur marque sur le réel et deviennent même le réel. Mais Dieu que je vous trouve prudente quand je lis : *je me dis que peut-être un ravissement peut se produire !*

Quoi qu'il en soit et pour répondre à vos interrogations, je profite de mes derniers mois sabbatiques pour retravailler mes textes.

Je suis, je me sens libre comme l'air. Peut-être aurez-vous contribué à éradiquer les fantômes de mon passé récent.

Pourquoi ne pas profiter du week-end pascal pour nous rencontrer (samedi, dimanche ?...lundi, je serai occupé à cacher les œufs pour mes enfants), et partager enfin ce premier tartare ?

Je sens que je suis trop pressant, et que vous n'êtes pas prête. Ce message ne me plaît pas, mais il est trop tard pour le réécrire. Alors je l'envoie tel quel, ne le prenez pas mal.

Dans l'espoir de ne pas vous choquer.....Frédéric

Le 28 mars

10h15

Objet : L'approche et l'arrivée

Mes hommages matinaux Raphaëlle,
Enfin levé et aussitôt précipité sur Parship, où je constate que vous êtes déjà connectée ! Après avoir pensé que c'est pour moi, uniquement pour moi, le doute s'insinue vite dans mon cerveau, et je me dis que vous êtes en relation virtuelle avec une multitude de plus ou moins beaux ténébreux. O désespoir !

Veuillez excuser mon message d'hier soir que j'ai relu, qui ne me plaît décidément pas, qui aurait tendance à obturer ; alors que le vôtre était plein d'ouverture – mâtinée toutefois d'une réserve normale, compréhensible. Au réveil, je me disais que j'aurais simplement le désir de faire mentir Alain-Fournier dans une belle formule que j'ai souvent vérifiée hélas : *l'approche est toujours plus belle que l'arrivée*.

Avec mes excuses renouvelées.

Frédéric

11h04

Re : L'approche et l'arrivée

Bonjour Frédéric,

Levée aux aurores, surprise par votre message d'hier soir, effectivement, n'ayant pas eu l'impression de fermer quoi que ce soit – avec juste un brin de réalisme en plus. Pour tout vous dire, n'ayant jamais fait l'expérience de ce genre de rencontre, je crois que j'ai peur d'être déçue. C'est presque aux antipodes de qui je suis en fait : une instinctive cérébrale. Pour moi, les rencontres sont incarnées : un parfum, un regard, un geste

qui m'accrochent, une attitude dans le corps, une voix. En même temps, vos mots, votre capacité à être en contact avec vos sentiments, à exprimer vos émotions m'attirent ; mais l'homme que vous êtes vraiment m'échappe encore et c'est normal.

Vous n'allez pas vraiment aimer, mais sachez j'ai encore souri en découvrant vos inquiétudes matinales. Au cas où vous ne l'auriez pas encore bien saisi, je ne suis pas une madone des *cyber contacts* ! Je suis en relation avec vous, parce que c'est vous ; sinon, j'aurais à ce jour résilié mon abonnement.

Je voudrais également faire mentir Alain-Fournier ; et en même temps, je sais que chaque expérience possède en elle-même un enseignement.

J'avais normalement prévu d'aller chez un ami à Annecy pour le week-end de Pâques, mais ce n'est pas confirmé. J'attends de savoir si ma fille part au ski avec son père. Votre proposition de nous rencontrer m'attire aussi. Bref rien n'est encore décidé. Je pourrais peut-être venir à Avignon, samedi soir, pour tester le fameux tartare, j'y tiens !!!

En tous les cas vous êtes tout excusé, mais je n'étais ni blessée, ni choquée, juste surprise de votre réaction.

J'aimerais bien entendre le son de votre voix.

Raphaëlle

12h24

Re : L'approche et l'arrivée

Heureux que vous m'ayez répondu, heureux d'être tout excusé, heureux que vous n'ayez jamais fait ce genre d'expérience sur Internet (je suis dans le même cas),

heureux d'être le seul, l'unique à être potentiellement en mesure de remporter vos suffrages, heureux que vous partagiez mes interrogations, heureux d'apprendre que le week-end pascal pourrait être l'occasion d'une rencontre, bref comblé de voir que nous nous rejoignons à maints égards !

J'attends mon père pour déjeuner avec mes enfants que je ramènerai ce soir à Montpellier.

Laissez-moi un numéro de téléphone, dites-moi quand je peux vous appeler.

Espérant remporter la prochaine épreuve de la voix...

Frédéric

21h09

Re : L'approche et l'arrivée

Bonsoir,

Je rentre bouleversée du cinéma ; je viens de voir *Precious* avec ma fille, l'histoire d'une jeune fille black obèse abusée par sa famille. Je suis toujours très émue par la capacité de l'humain à résister aux pires atrocités, cette résilience que je vois à l'œuvre dans mon cabinet.

Je vous laisse mon numéro de téléphone fixe à la maison. Je rentre assez tard chez moi et suis en général joignable à partir de 21h30, après le dîner. Quand vous vous sentirez prêt la semaine prochaine...

Situation étrange là aussi de vous donner mon numéro, alors que je ne vous connais pas – que des grandes premières !!! J'apprécie que vous ne soyez pas non plus coutumier de tout ça.

Et sauf si vous avez une voix de crécelle, il n'y a pas

d'épreuve à remporter.

Bonne nuit.

Raphaëlle

23h49

Objet : Que dire ?

Que dire ? Heureux de ne pas avoir attendu la semaine prochaine pour vous appeler. J'aime votre rire, généreux, sonore et franc, j'aime votre voix, fraîche, vivante, enthousiaste, nette, même si, je dois l'avouer, vous m'intimidez un peu.

Nouveau signe du destin : je viens d'ouvrir ma messagerie pour lire le message d'un ami dont je n'avais plus de nouvelle depuis 3 ans, qui m'invite à une soirée près de Montpellier, le 24 avril prochain. Il me propose de venir avec ma compagne, en ajoutant : je ne sais pas si tu es encore avec Jacqueline.

Puissiez-vous être libre le 24 avril prochain...un mois tout juste après notre premier échange de mails !

Frédéric

Le 29 mars

9h16

Re : Que dire ?

Bonjour Frédéric,

Merci pour votre petit message du soir.

J'ai apprécié notre conversation, même si j'ai senti un peu d'effervescence de part et d'autre. C'est normal, les premières fois sont toujours émouvantes !!!

En vous entendant, je devine que je vais beaucoup aimer votre sourire.

A priori, je n'ai rien prévu le 24 avril.

Une belle journée à vous ; ici c'est grand beau !
Raphaëlle

9h16

Objet : Honte à moi !

Je vous supplie de ne pas tenir compte du message précédent, délicieuse inconnue!

Ne sachant qu'écrire, tout de même enchanté par ce premier contact et la fluidité de nos échanges, un peu intimidé toutefois (le côté psychothérapeute sans doute), l'estomac dans les talons (je n'avais pas encore dîné), j'ai cruellement manqué d'imagination; et, tout heureux d'avoir des nouvelles de ce vieil ami, ai voulu profiter de son mail pour vous convier à une fête que j'aurais voulu situer dans une contrée imaginaire, sur les marches du palais de mes rêves ; enfin, j'ai voulu, j'aurais voulu y voir un signe du destin. Quelle bêtise, quelle outrecuidance! Honte à moi ! *Et comme j'ai senti passer sur moi le vent de l'aile de l'imbécillité* (Charles Baudelaire) dans la froideur et la désolation de cette morne nuit.

Quoi qu'il en soit, ma proposition pour ce week-end tient toujours ; comme vous, je raffole du champagne. D'ailleurs, votre parfum ne serait-il pas *Aromatics Elixir* ? Je le lie au champagne, et sais intimement depuis toujours que les femmes de goût, intelligentes et sensibles, sont précédées d'un nuage d'*Aromatics Elixir*.

Je ne vous aime pas ; déjà je vous idolâtre ainsi qu'un rêve enchanté. Qu'il est bon de laisser grandir en soi cette gerbe de splendeur et de feu!

Il faut que je me méfie de mes penchants naturels aux boursouflures du lyrisme; le lyrique en moi réclame ses

droits, mais n'ayez crainte, je saurai lui tenir la bride, et il aura peut-être le mérite de vous faire sourire.

Je vous supplie d'avoir la bonté de ne pas me faire trop attendre, avant de me répondre avec le franc-parler qui vous caractérise.

Frédéric

9h33

Re : Honte à moi !

Nos messages ont dû se croiser.

Je tenais à vous répondre immédiatement, parce que je suis bluffée. *Aromatics Elixir* est mon parfum d'hiver. J'en reste ébahie ; il est peu connu et j'adore sa fragrance.

De plus, c'est vraiment un parfum que mon entourage associe à ma personne, je brûle de savoir pourquoi vous l'associez au champagne.

Que de signes, waouh, vous attisez ma curiosité, ce qui n'est pas le moindre de vos attraits !

Raphaëlle

9h41

Re: Que dire?

Je prends connaissance de votre message à l'instant et m'en réjouis.

J'étais en train de vous écrire, à la recherche désespérée des mots les moins idiots possibles, ces mots inutiles, incapables de refléter la profondeur et la vérité du réel ; mais ces mots que j'aime tant, et plus encore quand je me sens vibrer. Ils désignent si mal ce que nous vivons ; et pourtant, toujours, ce besoin, cette obsession de mots !

J'apprécie votre ouverture pour le 24 avril, j'apprécie que vous ne soyez pas choquée. Vous pouvez d'ores et déjà noter la date dans vos tablettes – si toutefois nous remportons les épreuves à venir.

Ici aussi, c'est grand beau! Merci et belle journée à vous aussi.

Frédéric

9h43

Re: Honte à moi !

PS : *comme d'autres esprits voguent sur la musique, le mien, Ô mon amour, nage sur ton parfum ! (Charles Baudelaire).*

22h34

Objet : Visiteuse du soir

Juste quelques mots pour vous dire que vous avez été très présent à mon esprit tout au long de cette journée. Vous entendre hier, vous relire ce soir : je suis dans l'émotion !

Sentir *Aromatics Elixir* sur ma peau me fait penser à vous. Alchimiste ?

Vous m'intriguez, je me sens comme attirée, avec un bandeau sur les yeux.

J'attends l'instant de le retirer, pour vous découvrir.

J'ai envie, puis peur, peur de ne pas vous plaire, peur que vous ne me plaisiez pas.

Délicieuse attente mêlée d'une crainte finalement non moins délicieuse.

Ensorcelleur plutôt qu'alchimiste ?

Faites de beaux rêves...Raphaëlle

Le 30 mars

1h15

Re : Visiteuse du soir

J'ouvre, par acquit de conscience, ma messagerie pour la énième fois de la journée.

Et là, ô miracle: des mots, des mots magiques, vos mots que j'aime!

J'ai brûlé de l'envie de vous appeler ce soir, j'ai résisté, j'ai regardé l'heure sans cesse, pensant à plusieurs reprises que vous alliez prendre l'initiative.

Mais rien n'est venu, l'heure a tourné, et c'était finalement très bien ainsi, cette douce torture; il fallait mettre un peu de distance, au risque de se consumer.

J'ai commencé à vous écrire, cet après-midi, à prendre quelques notes fébriles, sur des bouts de papier, entre deux coups de fil, entre deux courriers, entre deux écrits, dans le but d'en tirer peut-être, sans doute, un jour prochain, un poème.

Je vous livre quelques-uns de ces mots, tout à trac.

Soyez indulgente, je les travaillerai, je les mettrai en vers.

*Cet amour virtuel est comme un feu naissant;
Et je reprends ma plume, trop longtemps délaissée.
Je plonge dans vos yeux et bois votre sourire,
Tel un damné privé du suc de la vraie vie,
Stupéfait de sentir une telle fièvre en son sein.*

*Je voudrais avec vous échanger des clins d'œil,
Goûter votre élixir, audace aromatique,
Et sentir votre force, tellurique, spirituelle,*

*Vous insuffler la mienne, tous les deux enivrés,
Et nos sangs ravivés, nos corps éperonnés.*

*Mon cœur s'enflamme, ma joie explose en mille éclats;
Qu'il est bon, qu'il est doux de ressentir l'amour
– Amoureux de l'amour ou amoureux de vous ?–
Peu importe après tout : les émotions jaillissent,
Et le temps s'abolit, l'espace se dissout.*

*Oui, je veux vous aimer dans l'éternel présent
Qui efface l'ancien et fait surgir le neuf ;
Et qu'importent les larmes ou même la damnation,
Si nous savons créer, ne serait-ce qu'un instant,
Cette harmonie épique que j'appelle de mes vœux.*

*Comme je me sens vivant et le cerveau en feu
–Vous aimez la viande crue, raffolez du champagne–
Je retrouve les mots, j'aspire à la clarté,
A la douceur secrète de votre humeur rieuse;
Comme vous avez raison, et comme il fait grand beau!*

Ne vous affolez pas, ce sont des mots, des pauvres mots !

J'en ai d'autres, sur des petits bouts de papier; mais il est tard, je vais me coucher en vous emportant dans mes rêves.

Frédéric

8h30

Objet : Merci

Quel bonheur en consultant mes mails ce matin de vous

lire ! Votre message est un cadeau, une offrande à ce jour nouveau.

Je crois que ce qui me touche le plus dans ce que vous écrivez, c'est le fait que vous vous sentiez vivant. Cette sensation est tellement bonne pour l'être, tellement nourrissante, que je me réjouis de lire ce réveil et d'y contribuer modestement.

J'ai le sentiment de construire mon bonheur chaque jour, en étant au plus près de mes valeurs, de mes émotions, de mes besoins. Je suis heureuse de vous connaître, juste pour l'ici et maintenant de la relation, si virtuelle soit-elle. Mais il y a quand même un homme et une femme derrière ces écrans; des cœurs qui battent derrière ces mots ; des humains, heureux de se sentir vivants ! Belle journée à vous.

Raphaëlle

10h06

Re : Merci

Réveil tardif, et à peine à mon bureau.

J'ouvre à mes chats de gouttière préférés (un a dormi à l'intérieur et demandé à sortir; l'autre dehors et demandé à rentrer pour manger – j'espère que vous n'êtes pas allergique aux chats).

Et je me précipite sur ma messagerie – il est exaspérant de se sentir ainsi dépendant, mais si délicieux de découvrir vos mots, dont décidément je ne peux plus me passer, qui me semblent au plus proche de qui vous êtes, au plus proche de la vie. Vous savez aller à l'essentiel, trouver les mots justes, qui font mouche.

Il pleut ce matin ; le chat est vite rentré pour retrouver son canapé de prédilection.

J'ai eu de grandes difficultés à m'endormir hier soir.
Pensé à vous, pensé à nous.

Si vous vous décidiez à venir samedi soir, je me disais que j'allais vous donner rendez-vous Place de l'Horloge, devant le Carrousel. Je ne me montrerai pas, je vous guetterai, je vous épierai et si je suis déçu, m'enfuirai à tout jamais – ou me jetterai du pont d'Avignon!

Ma réflexion se poursuivait, et je me disais alors que si vous adoptiez le même parti, nous pourrions attendre longtemps, cachés derrière un arbre – ou finir tous deux dans le Rhône ! Non, je plaisante ; deux êtres qui semblent communiquer si bien ne peuvent que se plaire ! – et puis votre photo me ravit tellement.

Hier soir, j'ai répondu présents pour la fête du 24 avril – rassurez-vous, il n'y a aucune obligation, mais comme il me plairait que vous m'y accompagniez.

J'ai relu mon poème ; écrit trop vite, pas de jeu sur les rythmes, les sonorités, pas d'alexandrins, pas de rimes. Ce n'est qu'une ébauche ; j'écris très peu de poésie et uniquement quand je tombe amoureux (cela faisait plusieurs années) mais c'est bien la première fois dans le cadre d'un échange virtuel, hors de la rencontre physique.

Hier soir, je me disais aussi : décommandez-vous pour Annecy, prétextez un état de fatigue, du travail...Passez le week-end entier chez moi. Nous irons aux Baux, à Ménerbes, à Roussillon, à Oppède le Vieux, où vous voulez. Restez même les trois jours, je n'irai pas lundi chez ma mère cacher les œufs pour mes enfants, ce n'est pas grave, vraiment pas grave.

Et si d'aventure nous ne nous plaisons pas (mais j'exclus cette hypothèse, sauf si vous n'aimez que les

hommes hyper musclés, aux corps de bêtes!), vous pourrez toujours repartir samedi soir, dimanche matin, quand vous voudrez, et vous direz à cet ami Annecien que vous avez retrouvé la forme.

Je sens que je me fais trop pressant, trop exigeant ; les éléments me le rappellent...il pleut à verse maintenant.
Frédéric

Le 31 mars

1h13

Objet : Mille excuses

J'ai l'horrible sentiment de ne pas avoir été à la hauteur ce soir au téléphone – à la hauteur de vous, à la hauteur de nous, de là où pourrait se situer notre relation – au moins à trois reprises, et je le regrette profondément. Mes soupçons maladroits, ma jalousie insensée, ma peur de l'échec m'ont fait tenir des propos ineptes.

Vous ne sauriez imaginer le bien que vous me faites, et combien je me sens revivre, et combien j'ai été heureux – que dis-je, transporté ! – que vous m'appeliez. Et quelle immense joie j'ai ressentie en apprenant que vous veniez à Avignon le week-end prochain!

J'espère ne pas avoir brisé ce rêve, par ma bêtise, cette *bêtise au front de taureau* dont parle si bien Baudelaire, et par ma méfiance instinctive ; car au fond, j'ai confiance en vous, j'ai confiance dans la vie et ses facultés de rebondissements, pour qui sait la prendre.

Qu'ajouter? J'ai le désir de vous voir, de boire du champagne en votre compagnie, de partager des émotions, faire régner l'imagination.

Accessoirement, j'ai l'oreille droite déchirée par une

otite depuis ce matin – c'est la vérité, la stricte vérité, malgré quelques accalmies, mais la douleur est fort prégnante à présent.

J'espère que vous aurez la bonté de considérer que cela ait pu altérer mon jugement.

Je me retire, en emportant, au moins encore ce soir, votre douceur secrète dans mes rêves.

Frédéric

8h08

Re : Mille excuses !

Bonjour Frédéric,

Vous n'avez pas brisé de rêve, mais un peu de magie s'est envolée pour faire place à davantage de réel – ce qui est bien aussi.

Cela me permet de vous découvrir, de constater qu'il est plus facile pour vous de faire partager vos émotions positives, comme la joie que je vous téléphone ou ma venue, par écrit que de vive voix. Je suis heureuse de le lire.

Je ne vous juge pas bête, loin s'en faut, et suis très sensible au fait que vous souffriez d'une otite. J'accepte vos excuses, bien entendu, et je me réjouis vraiment de vous rencontrer quoi qu'il arrive.

La vie est large et belle, elle nous offre tellement de possibles. Parfois, nous ne sommes pas toujours prêts à saisir ce qu'elle nous propose, parce que les peurs sont là. Je pense que derrière chaque peur, il y a un vrai désir. A identifier, dont il faut s'occuper.

Ce qui est présent en moi à cet instant, c'est l'envie de connaître l'homme que vous êtes, que je devine dans vos écrits et dans votre voix.